

Sainte-Luce-sur-mer en hiver possède un charme que les touristes connaissent peu. Il en va autrement des résidents qui comme Gemma et Rhéal Desrosiers vivent avec le fleuve dans tous ses états douze mois par année. Je les ai rencontrés pour vous alors que les glaces étaient encore collées au rivage.

Gemma Caron est née à St-Paul-de-la-Croix dans une famille de six enfants. Son père construit des maisons, des meubles. Le travail du bois, c'est son métier, sa passion. C'est à l'École Normale des Ursulines de Rimouski que Gemma obtient son Brevet d'enseignement. Elle a connu l'école de rang, les classes à sept degrés, le poêle à bois, les bécosses, la lampe à l'huile, les rats qui se promènent dans le grenier. Après quatre années dans sa petite école elle devient titulaire d'une classe au village. Mais l'appel du grand large la conduit en Abitibi, à Rouyn-Noranda puis à Québec. Et c'est là qu'elle fait la connaissance de Rhéal Desrosiers.

Lui, il est né à Mont-Joli dans une famille de huit enfants. Son père est un agent d'assurances. C'est à l'École technique de Rimouski qu'il fait ses études. Il y apprend la menuiserie, l'électricité, la mécanique, etc. C'est le dessin industriel qu'il aime le plus. Il travaille pour Émile St-Onge à l'usine Mont-Joli Machinerie, pour l'Iron Ore à Shefferville, à Québec pour l'Anglo Pulp et ensuite à la réparation de bateaux.

C'est par le plus grand hasard que leurs routes se sont croisées. Après quinze mois de fréquentations ils décident

d'unir leur vie. Nous sommes en 1962. Gemma a l'intention de poursuivre sa carrière d'enseignante. Mais son directeur à la Commission scolaire ne l'entend pas ainsi. « On n'engage pas les femmes mariées. »... La veille de ses noces, elle est chômeuse... et Rhéal aussi puisque le chantier pour lequel il travaille, réduit son personnel. Mais rien ne les arrêtent. Ils sont jeunes, en santé et ils ont l'avenir devant eux. Quelques semaines plus tard, un poste d'enseignant à l'École des métiers à Mont-Joli est offert à Rhéal pour le mois de septembre. Le jeune couple vient s'installer temporairement sur la rue des Oblats chez les parents Desrosiers, le temps de se trouver un appartement bien à eux. Gemma fait un peu de suppléance et Rhéal est heureux dans ses nouvelles fonctions bien qu'il devra attendre quatre mois avant de toucher sa première paie. C'est papa Albert qui avance les fonds en attendant. Déjà que le salaire n'était pas faramineux... Lorsqu'il travaillait dans l'industrie Rhéal touchait un montant de 12 000\$ annuellement et comme enseignant, un gros 4 200\$... Il fallait aimer ça en grand... Louis, leur premier enfant voit le jour. La nouvelle maman demeure à la maison une année entière avec son poupon. Quand Jean-Marie Roussel alors directeur général à la Commission scolaire de Mont-Joli lui offre un poste de titulaire en 7^e année à l'école Ste-Bernadette, elle accepte d'emblée et sa carrière est relancée. Deux autres enfants s'ajoutent à la famille, Éric et Amélie.

Depuis sa tendre enfance Rhéal avait le goût du fleuve. Ses parents étaient propriétaires d'un chalet au bord de l'eau. Rhéal était bien déterminé à posséder un jour sa maison à Sainte-Luce. L'occasion se présente en 1967. Une ferme est à vendre. La maison est abandonnée depuis quelques

années. C'est une construction qui date de 1830. Elle a appartenue au Notaire Siméon Dechamplain. Après deux ans de travaux, la maison est maintenant habitable. Des années durant, Gemma et Rhéal vont travailler à la rénovation, à l'entretien, à l'embellissement de cette maison patrimoniale qui fait leur fierté.

Pour Rhéal la carrière d'enseignant se continue à Mont-Joli, ensuite à Rimouski pendant quelques années suivies d'un retour à Mont-Joli. Au moment de la retraite, les souvenirs des beaux et moins bons moments refont surface. Rhéal peut se vanter d'avoir aimé son travail et de l'avoir accompli avec son cœur, sa générosité. Il en va de même pour Gemma. Avec le recul on pense à toutes ces personnes qui nous ont marqués : élèves, parents, enseignants; à tous ces événements qui nous ont touchés, aux nombreux cours suivis à l'Université, aux projets réalisés. Quand l'heure de la retraite sonne ce sont d'autres rêves qui nous animent. Et c'est bien ce que Rhéal et Gemma ont vécu. Leur belle grande maison à Ste-Luce-sur-mer devient un Gîte. De 1997 à 2001, « La Maison du Notaire » ouvre ses portes durant l'été aux touristes. Ils sont nombreux à venir passer quelques jours dans cette belle maison, face au majestueux fleuve. Plusieurs reviennent année après année. Le couple hôte fait tout ce qu'il peut pour rendre leur séjour agréable. Rhéal aussi met la main à la pâte. Sa recette de galette a été appréciée par plus d'un. Un album, abondamment illustré conserve précieusement les souvenirs de tous ces beaux moments. Il faut admettre que la réussite d'une telle entreprise demande beaucoup de temps, d'énergie, de disponibilité. Après cinq ans, Gemma et Rhéal ont d'autres projets en tête.

Depuis son très jeune âge, Gemma a toujours aimé le dessin. Elle a suivi des cours alors qu'elle était étudiante. Mais avec le travail et la famille cette passion a été un peu mise de côté. Depuis la retraite elle a recommencé à peindre sérieusement. Elle a fait plusieurs expositions et est membre du groupe Alizarin. Ses huiles ont très souvent comme sujet la nature, les arbres, l'eau, les couchers de soleil. Pendant ce temps, Rhéal fait de la sculpture. Nombreux sommes-nous à avoir pu admirer sur son terrain face au fleuve une sirène, un phoque, des bernaches... C'est un créateur, un inventif. Il a toujours un projet en voie de réalisation. Tous les deux ils ont donné du temps pour la paroisse, pour l'Église. Pendant 21 ans Gemma a été membre du Club Richelieu féminin en plus d'en avoir assumé la présidence. Rhéal aime la généalogie. Il a fait beaucoup de recherches concernant leur maison et la ferme. Ils sont aussi les parents de trois grands enfants qui à leur tour leur ont donné trois petits-enfants qu'ils chérissent et visitent avec grand bonheur.

Cette rencontre a été très agréable. C'est avec beaucoup de générosité qu'ils ont accepté de partager avec nous dans leur belle maison, parmi les tableaux de Gemma, les disques compacts de Rhéal. De toute évidence la retraite n'a rien d'ennuyant. Puissent-ils conserver la santé, leur belle complicité et cette joie de vivre qui les habite.

Lucille Jean-Desrosiers

Mai 2010